XVIII/7.5 – Fragment N°5

Dans La forge Vochire, une des Altharies

Silune / Tralayellarel / Djalesh / Vochire / Thar'Nalotep

Ils attendaient tous les trois. Ils étaient prêts. Ils connaissaient leur rôle respectif. Les difficultés seraient grandes mais aucun ne devait faillir. Ils devaient acquérir la boule de cristal des âges. Coûte que coûte. C'est ce qu'avait expliquée la fatum Annaïs à Shade. Remettre en question les dires d'une fatum relevait de la sottise, voire pire, de l'inconséquence.

Elle arrivait. Ils sentirent les premières secousses sur le sol, prémisses du chaos à venir. La roche se boursoufla, le vent crût, la chaleur augmenta. Le bruit sourd et lointain se rapprocha. Autant de signaux annonciateurs de la violence d'un impact imminent. Le régent des morts regardait droit devant lui, en direction de la faille de feu qu'il avait invoquée. Il était inquiet mais déterminé. Les yeux de sa compagne, habituellement glaciaux, rougeoyaient, seuls signes extérieurs qui trahissaient son émotion. Elle se tenait droite, impassible. La maîtresse des éléments s'enveloppa de flammes. Elle ne craignait pas cette phase de leur mission. Les difficultés viendraient après.

Sans un mot, ils bondirent dans le cœur de la fournaise. Ils étaient habitués à ce type de déplacement entre les mondes. Il s'agissait du plus sûr, garantissant leur sécurité et leur indétectabilité. Le régent des morts excellait dans la maîtrise des failles régénératrices. Il la tordit telle une branche de bois souple et l'orienta vers leur point d'arrivée, l'interface entre le monde d'Hashacq et celui de Nahydivy'Orm, en veillant à émerger du côté du second afin de ne pas attirer l'attention du prince Gormoth.

Il y parvint sans peine. Il avait partiellement rempli sa tâche. La plus aisée. Ils s'extirpèrent de la faille de feu. Ils se trouvaient à la confluence des deux mondes. La lave gargouillait autour d'eux, des gerbes de feu se mêlaient aux bombes incandescentes. Non loin, plusieurs volcans en éruption déversaient leur fluide séminal alimentant ce monde éternellement calciné. Ce fluide qui était à l'origine de la formation des agrégats et qui les nourrissait tous.

La maîtresse des éléments prit la direction des opérations. Il était inutile de parler ici, le bruit était assourdissant. Elle se dirigea vers le monticule de roche le plus proche d'une dizaine de mètres de hauteur, un monticule en apparence

anodin qui ne se distinguait en rien des autres. Il n'y avait personne ici. L'une de ses faces présentait une paroi verticale et lisse. Elle se posta devant et commença le rituel. Une incantation compliquée que peu connaissaient et encore moins ne maîtrisaient. Le régent et la reine veillaient. La maîtresse des éléments en avait enfin terminé. Elle leur fit signe tout en reculant de quelques pas. Dans un grondement étouffé, le pan de mur s'ébranla. Celui-ci s'enfonça dans le sol pour laisser apparaître une ouverture béante d'où s'échappaient des fumerolles aux teintes orangers. Cet endroit exhalait une odeur de roussi désagréable. La chaleur était intolérable. Comment ces trois êtres pouvaient-ils supporter de telles températures ?

Ils s'avancèrent à l'intérieur tout en appliquant sur leur visage le tissu hyalin que la maîtresse des éléments leur avait fourni afin de se protéger des vapeurs incommodantes. Roches, sols, objets, êtres, tous se paraient d'un camaïeu cramoisi de rouge. Un rugissement puissant se fit entendre. Une créature massive à l'aspect agressif sortit d'une ouverture latérale.

Le rôle de la maîtresse des éléments commençait vraiment ici.Silune s'approcha. « Nous te saluons, oh maître. Comme prévu, je suis revenue accompagnée de ceux dont je t'avais parlé la dernière fois ».

L'être en question devait dépasser les trois mètres. Sa carrure imposante avait de quoi impressionner même des personnes aguerries comme eux. En passant par cette entrée secrète, Silune les avait prévenus qu'ils seraient confrontés au Lord Efreeti, Vochire. Ils étaient chez lui, après tout. L'un des cinq Altharies, ces lieux dédiés à l'alchimie.

L'Efreeti ne lui répondit pas. Le grand alchimiste se contenta de les inspecter tout en bougonnant. Alors que son regard passait de l'humain qui n'avait plus rien de vivant, vers la lich-drow, il poussa un grognement terrible qui fit trembler les parois de la caverne.

« Que fait cette créature ici !» Rugit-il menaçant.

Les habitants des mondes élémentaires n'aimaient pas Tralayellarel.

Silune s'interposa. « Voici le présent que je t'avais promis, maître ». L'élémentaliste savait se faire mielleuse et convaincante. Il s'arrêta non sans dévisager avec haine la lich-drow, tout en examinant le présent que lui tendait

Silune.

Elle poursuivit, tentant de détourner sa fureur.

« Comme tu le sais, ce type de pierre est d'une grande rareté et très utile pour l'alchimie. Je t'offre la plus belle ».

Il se saisit de la pierre avec avidité. De forme oblongue, sa couleur blanc albâtre jurait ici dans ce lieu où tout virait au rouge. La Genie task aux traits elfiques ne mentait pas. Cette raie du soleil était d'une valeur inestimable.

Ils l'observaient en silence. Son attitude en disait long sur son tiraillement intérieur. Comme ils l'avaient espéré, ce minéral l'intéressait. Cela serait-il suffisant ? Silune profita de ce moment de flottement pour insister.

« Tu m'avais promis que tu me laisserais rencontrer le grand forgeron qui doit se trouver ici en ce moment. J'ai respecté mes engagements ».

« Tu ne m'avais pas dit que tu serais avec elle ! » Jura t-il.

« Non, mais tu ne me l'avais pas demandé. Nous avons parcouru un long chemin pour rencontrer celui que l'on nomme Thar'Nalotep. Il a façonné quelque chose pour nous»

L'Efreeti Lord regarda à nouveau Tralayellarel avec méchanceté. Rien dans l'attitude de la femme ne dénotait de la crainte ou de la haine vis-à-vis de son interlocuteur. Elle était égale à elle-même, impassible et glaciale.

« Passez ! » Dit-il sèchement.

Ils s'enfoncèrent sous terre. L'air devenait de plus en plus suffocant, presque irrespirable, la chaleur augmentait.

Plusieurs cavités latérales disparaissaient dans l'obscurité. Délaissant l'artère principale, Silune s'arrêta devant une porte en pierre marquée de nombreux sceaux cabalistiques. Elle se tourna vers son frère.

« À toi de jouer »
Djalesh ausculta la porte. Celle-ci était protégée par un esprit. Un esprit particulier proche d'un revenant qui se muait en esprit vengeur vis à vis de celui qui ouvrait la porte. Les protections contre lui étaient vaines. Tenter de franchir

la porte tout en se bardant de sorts contre ses attaques serait voué à l'échec. Même le cœur d'Asthené'couathezor ne suffirait pas pour repousser ses assauts.

Il pourrait essayer de l'amadouer voire de le contraindre de se soumettre eu égard à son rang. Il pourrait, oui. Dans ce genre de situation, il préférait l'offensive. Fini la couardise des anciens temps. Il était le Roi et il allait le lui montrer.

« Je te laisse une chance, sujet. Présente-toi au Roi et soumets-toi ».

Il entendit un murmure, une sorte de soupir. La chose qui était lovée dans la porte avait perçu sa présence, mais avait-elle compris à qui elle s'adressait ? Il n'en était pas sûr…

« Sors de là, je te l'ordonne !» Il usa de son charisme. Peu de morts étaient capables de résister à sa puissance de persuasion. Pourtant, celui-ci résistait.

Alors, sans attendre, Djalesh frappa. Il apposa sa main décharnée sur la porte. Une énergie sombre jaillit et enveloppa la porte d'un halo fuligineux. Une énergie qui, contre les morts, était létale. Il entendit l'être gémir.

Le mort riposta. Comment avait-il résisté à son assaut ?

Djalesh fut assaillit par un flot d'images mortelles. Il se vit mourir et mourir à nouveau. Toutes les fois qu'il avait été terrassé – et cela arriva si souvent depuis son existence -, sans cesse, de façon répétée, il sombrait dans l'inconscience… puis s'éveillait, ramené à la vie, puis s'effondrait encore, et encore…

Sa main continuait à décharger de l'énergie, le mort souffrait mais encaissait, lui succombait mais se relevait… combien de temps allait-il pouvoir tenir à ce rythme ?

Une main secourable se posa sur son épaule alors qu'il se sentait défaillir.

Galvanisé, il frappa une nouvelle fois, plus fort, toujours plus fort. Le mort agonisait. En transe, il porta le coup fatal. La porte s'ouvrit… Djalesh s'effondra dans les bras de sa sœur tandis que la Reine pénétrait dans la retraite du grand forgeron.

À son tour, maintenant

Une lumière blafarde l'accueillit. Face à elle, s'ouvrait une grotte de dimension indéfinie à la pesanteur capricieuse. Des objets variés dérivaient dans l'air, d'autres, en apparence plus légers, reposaient au sol, enfin quelques-uns étaient accrochés pêle-mêle au plafond. Tout d'abord éblouie, elle balaya la grotte des yeux cherchant sa victime expiatoire. Son regard s'arrêta sur une masse informe de grande taille avachie sur un sofa incandescent en suspension à mi-hauteur. Elle plissa les yeux. Il s'agissait bien du grand forgeron. Pourquoi ce prince-démon irascible et brutal s'abandonnait-il ainsi ?

Un globe gros comme un œuf de dragon scintillait à ses côtés, léchant son visage de flammèches multicolores. Elle s'éleva vers lui sans effort.

Le forgeron sursauta. Ses yeux se posèrent sur la lich-drow. Il semblait être en proie à une souffrance intolérable. Une souffrance que nous lui avions infligée lors de la fabrication de la Tueuse des dieux, songea la lich-drow.

Le prince-démon se coula un peu plus dans le sofa. « Que me veux-tu encore ? N'en auras-tu jamais fin ? » sa voix s'éteignit dans un murmure.

Djalesh –qui avait repris ses esprits- et Silune pénétrèrent à leur tour dans l'antre de Thar'Nalotep. Ils aperçurent Tralayellarel suspendu dans les airs faisant face à un démon de grande taille. Ce dernier semblait prostré, vautré dans un écrin de brume incandescente, sa longue hache devenue inutile loin de lui.

« Non, je n'en ai pas fini, bâtisseur immuable. Je dois m'assurer de ta loyauté. Ta mémoire te joue-t-elle des tours ? » Tout en parlant, elle s'était approchée de lui, menaçante.

Le grand forgeron s'enfonça un peu plus dans son ouate embrasée, cherchant un refuge illusoire car la lich-drow se tenait désormais tout près de lui.

« Qui l'a enchantée ? Qui est intervenu ? Suis-je la seule commanditaire ? Parle ».

Le prince-démon suffoquait. « Je te le promets…. Je n'ai demandé l'aide de personne… hormis celle de l'Évaluatrice… mais cela faisait partie du contrat… c'est elle qui enchante la boule…» Il s'était ratatiné encore un peu plus dans le sofa.

Un pan de mur s'ouvrit, libérant plusieurs créatures proches des ombres… Les shadows fiends, les gardiennes des ponts. Elles s'inclinèrent vers celui qu'elles

considéraient comme le Roi et se tournèrent vers la lich-drow, attendant ses instructions.

« Protégez les portes. Faites en sorte que Faltafie ne vienne pas ici ».

Les gardiennes des ponts formèrent un cercle, leurs longs bras désarticulés battant l'air en rythme.

« Viens, Virtuose… Nous allons vérifier les dires du bâtisseur».

Alors, ils l'écorchèrent.